

REVUE HYBRIDES (RALSH)  
e-ISSN 2959-8079 / ISSN-L 2959-8060  
Licence CC-BY  
Vol. 1, Num. 2, décembre 2023 (tome 2)

**CONFLIT ARMÉ AU MALI ET DÉSCOLARISATION À L'ACADÉMIE  
D'ENSEIGNEMENT DE MOPTI**

*Armed conflict in Mali and young children unschooling at the Mopti Teaching  
Academy*

**MOCTAR SIDIBE**

Ecole Normale d'Enseignement Technique et Professionnel, Mali  
Email : moctarsidibe1@yahoo.com,  
iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0004-2811-1797>

**SOUMAÏLA COULIBALY**

Institut de Pédagogie Universitaire, Mali  
Email : soumailalass1@gmail.com  
iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0004-8347-7038>

**IBRAHIMA MAÏGA**

Ecole Normale d'Enseignement Technique et Professionnel, Mali  
Email : imaiga085@gmail.com,  
iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0004-0502-7859>

**RÉSUMÉ**

Cet article fait le lien entre le conflit armé et la déscolarisation des enfants dans le centre du Mali, précisément dans l'Académie d'Enseignement de Mopti. Des milliers d'enfants de ladite zone sont actuellement incapables de bénéficier d'une scolarisation normale. Il en résulte de cette situation le déplacement successif du personnel scolaire, des élèves et leurs parents vers une zone sécurisée. Le banditisme ainsi que la délinquance juvénile finissent par gagner ces enfants suite à des situations de déscolarisation. D'où la nécessité de réfléchir sur le problème. Le cas de l'académie d'enseignement de Mopti, fait l'objet d'étude qui regroupe le cercle Youwarou, de Ténékoun, de Sevaré, de Djénné et de la ville de Mopti. La situation est récurrente et constitue une sérieuse préoccupation pour les autorités scolaires. En définitive, les élèves éprouvent le désengagement scolaire suite à l'insécurité.

**MOTS-CLÉ:** Conflit armé ; Déscolarisation ; Ecole ; Mali.

## ABSTRACT

This article makes the link between the armed conflict and the unschooling of children in central Mali, precisely in the Mopti Education Academy. Thousands of children in the said area are currently unable to benefit from normal schooling. This situation results in the successive movement of school staff, students and their parents to a secure area. Crime and juvenile delinquency end up affecting these children following situations of unschooling. Hence the need to think about the problem. The case of the Mopti teaching academy is the subject of a study which brings together the Youwarou circle, Ténékoun, Sevaré, Djénné and the city of Mopti. The situation is recurring and constitutes a serious concern for school authorities. Ultimately, students experience school disengagement as a result of insecurity.

**KEYWORDS:** Armed conflict; Unschooling; School; Mali.

## 1. Introduction

La situation sécuritaire au sahel constitue un réel frein à la scolarisation et au maintien des enfants dans le système scolaire. Le nombre élevé de pays touchés par des conflits armés laisse de nombreux enfants sans scolarisation. Ces conflits ont une incidence considérable sur la santé mentale des enfants, (UNESCO, 2012). Longtemps qualifiée de la crise du nord du Mali, il est aujourd'hui évident que les préoccupations sécuritaires du Centre rejoignent celles du Nord, en termes de gravité et d'urgence, (Aurélien, T. 2017). L'école malienne souffre nettement des dérives de la menace terroriste face à la faiblesse de l'État à pouvoir tenir les classes ouvertes depuis 2012. Cela affecte sérieusement l'éducation scolaire en général à l'échelle nationale et en particulier dans le centre du pays. Les enfants ont payé le prix fort des conflits armés et d'autres situations de violence. Les enfants souffrent des conséquences directes de la guerre et de la violence armée (recrutement dans les forces armées, blessures physiques, mort). Ils sont en outre touchés indirectement par les déplacements, la perte de leurs proches et le traumatisme qu'ils subissent en étant témoins d'actes de violence, (Comité International de la Croix-Rouge, 2011).

L'objectif principal de notre recherche est de montrer le lien étroit entre le conflit armé et la déscolarisation des adolescents. Ainsi, la quête d'une éducation scolaire de masse et de qualité s'élève. Selon l'UNICEF (2013), la crise au Mali a affecté l'éducation pour 700 000 enfants tant au Nord qu'au Sud du pays. Parmi eux, 200 000 étaient toujours privés d'accès à l'école. Une large majorité des enfants des zones du centre du Mali ont dû abandonner les études du fait de la fermeture des écoles et de toute représentation des symboles de l'État dans leurs milieux de vie. Nous nous intéressons singulièrement à l'Académie d'Enseignement de Mopti. Elle est une zone où beaucoup d'enfants ne sont plus en mesure de bénéficier de leurs droits à l'éducation. La déscolarisation contribue au facile enrôlement des adolescents par les terroristes ou à l'adoption d'autres conduites inappropriées. Les enfants dont le niveau de vulnérabilité s'accroît du fait des conflits, sont dans une fraction importante contrainte, sous le regard impuissant et/ou résigné des parents, à se faire

enfants de la rue rendant improbable la poursuite de leur scolarité après les conflits. Il apparaît que les enfants impliqués dans les conflits ont une très faible probabilité de reprendre les études après leur démobilisation, (FASAF et ROCARE, 2006). Il y a lieu de signaler que leur maintien scolaire peut servir de facteur protecteur en termes de soutien psychosocial et de mise à l'abri des abus et d'autres formes d'exploitations.

Le climat de violence qui règne aujourd'hui dans la région de Mopti a obligé des centaines d'écoles à fermer. Le Taux de scolarisation est passé de 47,3% en 2018-2019 à 41,1% en 2021-2022 dans la région de Mopti, soit une régression de plus de 6% (Annuaire enseignement fondamental, 2022). Entre les années scolaires 2017-2018 et 2021-2022, le taux moyen d'accroissement annuel est de -1,1 dans la région de Mopti.

L'Académie d'Enseignement de Mopti compte, de nos jours, plus d'une centaine d'écoles fermées (165 au total), soit 27% de l'ensemble des écoles de ladite circonscription. Ce taux se répartit comme suit : Centre d'Animation Pédagogique de Djenné : 25 ; Centre d'Animation Pédagogique de Konna : 69 ; Centre d'Animation Pédagogique de Mopti : 49 et celui de Sofara : 17 écoles fermées.

Au compte de l'année scolaire 2022-2023, seules 0,82 % d'entre elles ont pu rouvrir dans le Centre d'Animation Pédagogique de Sofara dans la Commune rurale de Femaye (Cercle de Djenné). L'Etat avec ses partenaires, malgré des efforts, a toujours du mal à adopter des politiques appropriées en vue de mettre ces enfants dans leur droit fondamental.

Cet article va de la présentation des matériels et méthodes mobilisés à la présentation des résultats et une discussion desdits résultats.

## **2. Matériels et méthode**

La région de Mopti constitue l'objet de notre étude particulièrement dans l'académie d'enseignement de Mopti qui recouvre le cercle de Djenné, de Sevaré, de Tenekoun, de Yawarou et de la ville de Mopti. Elle comporte une population à variance ethnique. La religion principale est l'islam et elle constitue une région des régions administratives au Mali où l'enseignement coranique domine le plus.

La méthodologie de cette étude a d'abord consisté à effectuer une recherche documentaire sur la littérature surtout locale et a concerné les ressources documentaires de l'ensemble des services impliqués à savoir les structures scolaires et les Organisations Non Gouvernementales. Une approche mixte a été adoptée pour le traitement des données recueillies. L'étude a concerné 10 établissements scolaires par le conflit armé, 50 enseignants de ces établissements, 50 élèves déscolarisés du conflit et 50 parents de ces déscolarisés, 03 responsables respectivement d'ONG et d'administration scolaire.

Ensuite, le travail de terrain a, avant tout, consisté à l'identification des élèves déscolarisés au sein de l'Académie d'Enseignement de Mopti, les sites des écoles fermées, les enseignants et administrateurs scolaires desdites écoles et les Organisations Non Gouvernementales (ONG) qui œuvrent au sein de la

circonscription éducative de Mopti. Deux instruments d'enquête ont été utilisés pour les besoins de l'enquête à savoir : le questionnaire et le guide d'entretien. Les élèves et les enseignants ont été soumis au questionnaire et le guide d'entretien a été élaboré à l'intention des administrateurs scolaires et les responsables des ONG.

**Tableau 1**

*État de lieu du nombre d'écoles fermées suite au conflit armé*

CAP	Ecoles fermées				Total	Pourcentage (%)
	CentreDéveloppement Petite Enfance	Fondamental 1	Fondamental 2			
<b>Djénné</b>	0	18	1	19	17,43	
<b>Mopti</b>	1	38	4	43	13,87	
<b>Sevaré</b>	6	53	5	64	71,91	
<b>Sofara</b>	0	8	0	8	9,76	
<b>Tenenkou</b>	0	45	4	49	52,69	
<b>Youwarou</b>	0	43	6	49	84,48	
<b>Total</b>	7	205	20	232	31,31	

**Source :** *Division de planification et de statistique dans l'AE Mopti (situation scolaire en juin 2020)*

Dans ce tableau ci-dessus, nous constatons que l'impact de la crise sur l'administration et les infrastructures scolaires est perceptible dans plusieurs zones : il y a eu la destruction des infrastructures scolaires et des matériels didactiques dans de nombreuses localités. Beaucoup d'écoles ont été fermées et les infrastructures scolaires pillées et détruites. En d'autres termes, la fermeture des écoles affecte le système scolaire dans sa généralité et déstabilise l'école lorsqu'elle n'est plus fréquentable. Les capacités d'encadrement des écoles ont été fortement réduites dans plusieurs localités.

### 3. Résultats

**Tableau 2**

*L'opinion des déscolarisés sur leur réinsertion scolaire*

Réponses	Effectif	Pourcentage (%)
Favorable	17	34
Défavorable	33	66
Total	50	100

**Source :** *Enquête de terrain, mai 2022*

À la lecture de ce tableau, 34% des enfants déscolarisés voudraient retourner à l'école ; 66% n'en veulent plus. L'on comprend que la majorité des élèves n'ont plus envie d'aller à l'école. Cela peut s'expliquer par le fait que le temps vide (période de la déscolarisation) observé ait provoqué la démotivation et le dégoût pour l'école.

**Tableau 3**

*Facteurs de déscolarisation selon l'avis des parents d'élèves*

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
stress	12	24
Menace de représailles	29	58
Ecoles détruites	9	18
Total	50	100

**Source :** *Enquête de terrain, mai 2022*

À travers ce tableau, nous comprenons de l'avis des parents d'élèves déscolarisés que le conflit empêche l'activité éducative de fonctionner normalement. La peur ou le niveau élevé de stress en sont les raisons (24%) ; la destruction des infrastructures scolaires ou l'absence des écoles sont également des facteurs de déscolarisation à la suite des conflits armés (18%). Les parents sont également 58% à avoir retiré leurs enfants de l'école suite aux menaces de représailles envoyées par les terroristes.

**Tableau 4**

*Opinions des parents d'élèves sur les conséquences de la déscolarisation*

Réponses	Effectif	Pourcentage (%)
Banditisme	26	52
Délinquance juvénile	14	28
Enrôlement /Terroristes	10	20
Total	50	100

**Source :** *Enquête de terrain, mai 2022*

Nous constatons que les réponses les plus avancées par nos sujets sont : la délinquance juvénile, le banditisme et l'enrôlement des enfants dans les groupes armés. Il apparaît que 52% soit la majorité des enquêtés avancent le banditisme comme conséquence de la déscolarisation à la suite de conflit armé. Il n'existe pas un système de protection autour des enfants déscolarisés. Cela accroît le risque qu'ils adoptent des conduites inappropriées.

**Tableau 5**

*Activités entreprises après l'abandon scolaire, selon les déscolarisés*

Réponses	Effectif	Pourcentage (%)
Apprentissage d'un métier	17	34
Sans métier	20	40
Travailler avec un parent	13	26
Total	50	100

**Source :** *Enquête de terrain, mai 2022*

Au regard de ce tableau, 34% des élèves enquêtés ont affirmé avoir entrepris l'apprentissage d'un métier après avoir été déscolarisés ; 40% ont avancé ne rien entreprendre après avoir quitté l'école et 26% ont affirmé qu'ils travaillent avec leurs parents. Ces données manifestent la difficile réinsertion socioprofessionnelle des enfants déscolarisés suite au conflit armé.

**Tableau 6**

*Solutions des enseignants pour la réduction du taux de déscolarisation à la suite de conflit armé*

Réponses	Effectif	Pourcentage (%)
Recrutement/Contractuels locaux	09	18
Prise en charge (internat)	18	36
Réinsertion scolaire	07	14
Sécurité améliorée	16	32
Total	50	100

**Source :** *Enquête de terrain, mai 2022*

À la lecture de ce tableau, 36% de nos intervenants affirment la prise en charge à travers un système d'internat comme solution pour atténuer la déscolarisation des jeunes enfants à la suite de conflit armé, 32% ont confirmé d'amener la paix et la sécurité dans ladite zone, tandis que 18% affirment le recrutement d'enseignants locaux et 14% ont justifié la réinsertion scolaire des déscolarisés dans les zones non encore affectées par le conflit.

### **3.1. Lien Conflit armé et déscolarisation dans l'Académie d'Enseignement de Mopti**

Il a été constaté une réelle répercussion du conflit armé sur le maintien scolaire des enfants à l'Académie de Mopti. Beaucoup d'écoles ont été fermées, les quelques rares établissements ouverts enregistrent une insuffisance numérique des enseignants.

Les menaces terroristes à l'endroit de tout ce qui a trait à l'instruction scolaire sèment de la psychose au rang des populations. Ainsi, des parents ont préféré retirer leurs enfants de l'école et les garder à la maison ou les confier à des maîtres coraniques. Des familles ont également opté pour les déplacements dans les centres urbains et périurbains. Les conditions difficiles de vie dans ces nouvelles destinations ont freiné l'inscription des plus jeunes à l'école ou la continuité des enfants déjà scolarisés. Dans cette dynamique, le responsable d'un Centre d'Animation Pédagogique enquêté affirmait : « ... Dans la plupart des cas, les familles sont forcées à se déplacer et souvent avec des jeunes scolarisés ou non c'est-à-dire ceux qui fréquentaient l'école et ceux qui n'avaient l'âge et qui devraient être scolarisés au moment du conflit, bon nombre d'entre eux ont perdu leur chance et leur droit d'aller à l'école ». Le conflit armé a significativement secoué la génération d'enfants d'âge scolaire ou inscrits déjà à l'école fondamentale à partir de 2012. Une large majorité d'entre eux ont été éloignés de la scolarisation ou ont dû abandonner les bancs scolaires. Les propos d'un responsable d'ONG étayent cela : « Toute la génération qui était à l'école de 2012 à maintenant a été d'une manière ou autre touchée par la crise sécuritaire. En plus, les enfants qui sont nés en 2012 et qui ont l'âge d'aller à l'école, dans ces mêmes localités n'ont plus une grande chance d'y aller... »

### **3.2. Conflit armé, dégradation de conduites des déscolarisés et de la qualité des apprentissages scolaires**

Au-delà du phénomène de la menace de l'analphabétisme dans les années à venir suite à la déscolarisation actuelle des enfants, nous risquons de voir un nombre important des adultes à problème de demain dans les zones de conflit. Les enfants victimes de déscolarisation sont minoritaires à se tourner vers l'apprentissage d'un métier. Certains se font enrôler dans les rangs des terroristes non seulement pour des raisons financières mais aussi par force ou simple plaisir dû à des manipulations psychologiques. La fermeture des écoles entraîne la promotion de l'éducation coranique dans nos zones enquêtées. Faute d'institutionnalisation dans ce secteur, les talibés deviennent les proies faciles de leurs maîtres favorables à l'expansion djihadistes. Les propos du représentant d'une de nos ONG internationales enquêté corroborent ces faits : « Le risque est là car, du fait de la fermeture des écoles, les enfants sont laissés à la merci des Djihadistes dans ces localités. Il n'y a ni forces armées, ni une autre autorité de l'État pour empêcher les agissements de ces bandits. Par conséquent, ils ont la latitude de manipuler facilement les enfants, qui peuvent être enrôlés à tout moment si on ne leur trouve pas une occupation ».

La crise a eu un impact négatif sur les conditions de scolarisation des enfants. En effet, le fait que de nombreuses écoles demeurent fermées pendant une période relativement longue a occasionné dans certaines localités des années blanches dont les conséquences sont néfastes pour le cursus scolaire de nombreux enfants (cas du cercle de Youwarou et de Ténenkou dans la région de Mopti).

Dans d'autres localités, les écoles se ferment pour des semaines, avant de reprendre leurs activités dès que la situation sécuritaire se dégrade. Tout ceci a impliqué une réduction du temps d'apprentissage pour les enfants, source de baisse de niveau de la plupart des élèves qui n'achèvent plus le programme annuel de cours.

Le constat également révèle une réduction considérable des effectifs des élèves dans presque toutes les localités de l'Académie d'Enseignement de Mopti. La localité se vide de ses acteurs scolaires. Nous assistons à beaucoup de déplacements d'élèves et d'enseignants vers le sud, compte tenu des problèmes de sécurité.

Les conditions difficiles de travail des enseignants entraînent une instabilité professionnelle à leur niveau. Beaucoup d'enseignants ont dû fuir en raison des attaques perpétuelles et des menaces dont ils faisaient objet. Face à cela, il est difficile de trouver un enseignant surtout qualifié pour dispenser de cours aux enfants dans cette situation conflictuelle. Dans de rares cas, des enseignants sont restés sur place mais s'investissent moins professionnellement. Certains se sont reconvertis en commerçants pour le compte des ONG. À cette vague de déplacement d'enseignants peut s'ajouter une situation préoccupante qui est l'enlèvement et le meurtre du personnel scolaire. Pour mieux étayer cela, un responsable de l'AE de Mopti avançait : « la gestion des enseignants est très difficile dans les zones touchées par le conflit armé. Incapable d'assurer leur sécurité, l'Académie est tenue à cautionner leur absentéisme prolongé sinon leur départ desdites zones. Avec l'appui de certains partenaires, nous engageons des autochtones du milieu pour assurer les services d'enseignements. Des collègues sont menacés, persécutés, enlevés et même tués ». Au constat du départ des enseignants, des fils du terroir parfois de façon volontaire se prêtent à offrir quelques services d'enseignement aux enfants du village.

### **3.3. Perspectives pour une gestion scolaire réussie dans les zones de conflit armé à l'Académie d'Enseignement de Mopti**

Un certain nombre d'actions pourraient mieux contribuer à la relance de la scolarisation des enfants à l'AE de Mopti. Il serait judicieux d'identifier les itinéraires de fuite des élèves en zone de conflit pour faciliter leur prise en charge. Il n'existe pas une bonne cartographie de suivi des enfants des écoles fermées. Cette stratégie aidera vite leur recensement et récupération scolaire dans la nouvelle zone d'accueil avec la possibilité d'une évaluation réelle de leurs besoins. Une autre option utile pour le maintien des enfants scolarisés dans les zones de conflit à Mopti consisterait à développer des stratégies d'anticipation de la fermeture de la structure scolaire ou la fuite de la population scolaire. Cela passera par le déplacement des enfants scolarisés dans de nouvelles zones aussitôt que la situation sécuritaire de leur milieu connaît un certain degré de dégradation. Cela se fera appuyer par le développement du système d'internat dans les zones possibles les plus proches de leur zone de départ. Ainsi, la réintégration sociale favoriserait leur maintien scolaire et les mettrait à l'abri de certains traumatismes. La prise en charge alimentaire à travers des cantines scolaires et la dotation en fournitures scolaires sont très déterminantes à ce niveau. Ils sont



nombreux à avoir tout abandonné. Les parents se voient dès lors incapables d'assurer la continuité de la scolarité de leurs enfants du fait de la précarité économique.

Un moyen également favorable à développer la résilience aux effets des conflits armés sur la scolarisation consisterait à promouvoir le phénomène de l'enseignement radiophonique (leçons enregistrées) et créer des plateformes de cours numérisés utilisables hors connexion. Cela pallierait la crise d'enseignant. La diffusion des cours à travers les radios locales ou encore leur numérisation pourrait atteindre un large public. Il arrive des fois où les habitants arrivent et trouvent l'école fermée à cause de la fugue des enseignants suite à des menaces. L'on pourrait se servir des émissions radiophoniques pour atteindre ces populations. Le mode de recrutement des enseignants aiderait également à réduire le flux des enfants déscolarisés. La crise des enseignants est forte partout où l'école comptabilisait un nombre élevé de personnel enseignant venu d'une autre aire géographique. Ainsi, la contractualisation des enseignants parmi les enfants du terroir servirait à maintenir la survie des établissements scolaires dans les zones de conflit armé.

Il conviendrait également de créer une cellule de crise au sein de l'AE de Mopti pour une prise en charge psychologique des élèves et enseignants témoins de certaines formes de violence. Ces acteurs parviennent des fois à s'échapper de justesse à certaines atrocités du conflit armé et voudraient toujours continuer à exercer ou étudier mais ils se trouvent confronter à des troubles post traumatiques. Cependant, des dispositions ne sont pas malheureusement prises au sein de l'académie de Mopti pour leur accompagnement psychologique. Une assistance psychologique aiderait à identifier le dysfonctionnement afférant et proposer des stratégies de récupération des acteurs concernés.

Comme autre perspective en vue de maintenir la scolarisation dans les zones de conflit armé à Mopti, il conviendrait d'introduire le volet formation psychopédagogique parmi les besoins de formation au rang du personnel de corps habillé pour assurer l'enseignement en l'absence des enseignants dans les zones difficiles. Les enseignants sont absents dans des localités où la population et l'armée demeurent encore. Des militaires pourraient alors servir en qualité d'enseignants. Un recrutement spécial au sein de l'armée pour constituer une unité spéciale parmi les diplômés des écoles de formation des enseignants aiderait beaucoup à faire fonctionner les écoles dans les zones de conflit.

#### **4. Discussion**

Les résultats de nombreuses études corroborent avec nos conclusions de recherche. Les conflits armés dans le cercle de Mopti affectent sérieusement les apprentissages scolaire au niveau du fondamental 01, (Zoromé, S. ; Traoré, S. I. ; Diallo, I. ; 2023). Malgré l'effort considérable du gouvernement et des communautés hôtes des régions du Sud, 40% des enfants déplacés en âge scolaire compris entre 3 et 18 ans, sont déscolarisés, (Global Education Cluster Mali, 2013 ).

Les enfants sont victimes de violences variées à la suite des conflits armés à ce XXI<sup>ème</sup> siècle où ils sont le plus souvent utilisés comme des carapaces contre les adversaires. L'ennemie est désormais partout à la fois invisible dans les lieux publics. Les attaques sont nourries contre les infrastructures publiques comme les écoles. Cela a pour conséquences directes : des déplacements massifs pour fuir des combats, la déperdition scolaire des jeunes surtout les filles, (Wery, M. & Adam, B. 2004). Les enfants souffrent plus du conflit armé dans la zone de Mopti. Leur droit à l'éducation leur est confisqué, hypothéquant des fois tout leur avenir du fait aussi de leur enrôlement comme enfants soldats. Les terroristes se servent d'eux du fait de leur facile manipulation pour davantage déstabiliser la zone. Cette approche a aussi été défendue par Fofack, W. (2013). Il avance que les nouvelles techniques de guerre font parfois les enfants et les écoles les principales cibles comme une stratégie de déstabilisation de l'État. Cela rend toute forme de riposte à l'État au risque de se voir accuser d'exactions à leur encontre.

Dans un contexte socioéconomique précaire, de nombreux enfants n'ont plus accès à l'école. Pour certains garçons, sur la promesse d'un enseignement coranique et trois repas quotidiens, ils finissent par se retrouver une kalachnikov entre les mains, parfois même une ceinture d'explosifs, (Rihouay, F. 2013) . Du fait du désœuvrement et de la pauvreté généralisée, cette jeunesse se sombre dans la délinquance, d'où la facilité d'enrôlement dans les groupes armés. Ils sont utilisés par les groupes armés comme des informateurs, ou encore font-ils aussi offices de bombe humaine. Il est à signaler que le premier kamikaze malien lancé contre un poste de contrôle le 8 février 2013 dans la ville de Gao, était un jeune enfant de 14 ans.

## 5. Conclusions

Le conflit armé qui sévit dans l'AE de Mopti contribue sérieusement à la déscolarisation et à la dégradation du climat scolaire dans ladite circonscription scolaire. Il affecte également la qualité des apprentissages à cause de l'irrégularité des activités pédagogiques et l'insuffisance numérique des enseignants.

Nous avons des centaines d'écoles complètement fermées. D'autres établissements scolaires, bien que ouverts, connaissent de réelles crises en personnel enseignant et matériels didactiques. De peur de représailles de la part des terroristes, des parents retirent délibérément leurs enfants de l'école. Une fois déscolarisés, beaucoup d'adolescents ont du mal à se tourner vers l'apprentissage d'un métier. Les premières et principales victimes sont les élèves filles. L'État n'a malheureusement pas développé d'alternatives idoines en vue de juguler ladite crise scolaire sous la présente forme.

## Références bibliographiques

- Académie d'Enseignement de Mopti (2020). Rapport d'ouverture des écoles. Mali.
- Aurélien, T. (2017). Les questions de sécurité dans la société civile malienne : une nouvelle perspective. *Spiri insights on peace and security*.
- Comité International de la Croix-Rouge (2011). Les enfants touchés par les conflits armés ou d'autres situations de violence. Genève.
- Fasaf & Rocare (2006). *Éducation, Violences, Conflits et Perspectives de Paix en Afrique*.
- Fofack, W. (2013). Les enfants victimes des conflits armés dans le monde : Permanence et mutation d'une préoccupation mondiale. *Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité*.
- Global Education Cluster Mali (2014). *Analyse de la situation humanitaire*. Mali.
- Pierre, A. (2015). *Étude de la mise en œuvre des principes supranationaux de prévention des conflits armés*. [Thèse de doctorat en criminologie, Université de Liège].
- Rihouay, F. (2013). Ces enfants manipulés au nom du Jihad.
- UNESCO (2010). Impact of conflict on children's health and disability.
- UNICEF (2014). *Central African Republic: Violence Threatens 2.3 Million Children*. [www.unicefusa.org/mission/emergencies/child-refugees/central-african-republic](http://www.unicefusa.org/mission/emergencies/child-refugees/central-african-republic)
- UNICEF (2013). *Central African Republic: Violence Threatens 2.3 Million Children*. [www.unicefusa.org/mission/emergencies/child-refugees/central-african-republic](http://www.unicefusa.org/mission/emergencies/child-refugees/central-african-republic)
- UNICEF (2013). Mali: In the aftermath of conflict, Mali's children remain at risk.
- Wery, M. & Adam, B. (2004). *Armes légères, destruction massive*. GRIP-Éditions complexes.
- Zoromé, S., Traoré I. S. & Diallo, I. (2023). Conflits armés, pôles structurants dérèglement du droit à l'éducation scolaire des enfants au centre du Mali. *Global Scientific JOURNALS*, 11(9), 698-714.